

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition Lavaux / N°61 / Journal des Eglises réformées romandes

Et si on apprenait
des adolescents ?

5

ACTUALITÉ

Iran :
rejet du pouvoir

8

RENCONTRE

Olivier Calame
fait du voyage
une expérience
spirituelle

20

SPIRITUALITÉ

Comment François
d'Assise a marqué
notre culture

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

OPINIONS

Temple ou église ?

5

ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

CULTURE

22

A voir cet hiver

25

VOTRE RÉGION

25

En Italie, quand l'Eglise devient interculturelle

29

La spiritualité en voyages

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Opposition aux thérapies de conversion

INCLUSIVITÉ Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur antenne-lgbti.epg.ch.

NEUCHÂTEL

50^e du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

ARCHITECTURE L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, il a la particularité de ne présenter que des surfaces incurvées. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives. Un culte de reconnaissance y aura lieu le Dimanche de la Réformation, suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte de la bâtisse, Daniel Grataloup. ▲

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.

BERNE-JURA

Culte d'arrondissement

UNITÉ L'église du Pasquart de Bienne accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienne.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

VAUD

Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert **le 1^{er} novembre**. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs **le 4 novembre**.

Des soirées contes sont aussi au programme (**10 et 20 novembre**), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets : www.750esf.ch.

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront **le 6 décembre, à 18h**, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. www.re.fo/taizels. ▀

WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe ? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. www.etudierlabible.ch. ▀

COURAGE, ÉCOUTONS !



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété : la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes ? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Prendre un temple pour église

MALENTENDU Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

BLOG

Occasions manquées

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteure genevoise, Sandrine Landeau.

[... Ce soir-là], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteure, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [...] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [...]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

> Texte complet sur www.reformes.ch/blog

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [..] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

▲ René Rihs, Gland

BRÈVE

Opposition à un pipeline

AFRIQUE Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO₂ que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

« Aujourd’hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d’un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

SOULÈVEMENT « Je sens clairement qu’une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l’hôpital, de nombreuses femmes l’enlèvent également. Mais ce qui m’impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l’université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c’était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d’internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J’habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu’Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c’est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l’étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d’une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l’enfant qu’elle porte, mais son frère et ses amis s’y rendent. En tant qu’Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c’est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j’aime l’Iran », ajoute-t-elle.

« L’Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d’ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d’Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c’est impressionnant, car on nous a toujours dit d’avoir peur des indépendantistes, mais aujourd’hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l’histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l’Iran commence avec l’islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c’est la première fois qu’il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n’hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l’importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu’une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l’information en menaçant la famille. Ici, c’est parce que la famille s’est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C’est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l’Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l’opposition. Or, pour l’instant, ce n’est pas encore le cas des villes telles qu’Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n’a que très peu d’informations, mais pour l’instant on ne peut pas dire qu’il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

SANTÉ « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteur et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouisées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fédération des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteur et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpi-

tal ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo**

> [Texte complet sur www.reformes.ch/santemantale](http://www.reformes.ch/santemantale)

Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

BRÈVE

L'Eglise lettone distancée de Moscou

PAYS BALTES Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ►

« Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

MORTS 6500 : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

Info

www.re.fo/qatar.

Olivier Calame,

« Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

DÉCOUVERTE « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'éradable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle

que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de

« Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »

l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri



Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII^e et XV^e siècles a été largement fabriqué au cours du XX^e siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur www.samare.ch ou au 021 960 12 25.



CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

DOSSIER Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Eglise accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

REPORTAGES Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina*, May* et Jean* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie* devant Céline*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude*, une élève de 10^e. « Mais la fin de l'école, c'est dans

« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, www.batement.ch). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ▀ C.A et J.B

* Prénom d'emprunt



En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

AUTHENTIQUE En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Eloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Eloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur www.reformes.ch/reseaux.

« Les jeunes sont aussi l'Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n'a cessé, depuis, de s'impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd'hui pasteure. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l'Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l'influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s'apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L'enjeu pour l'Eglise est aujourd'hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

Quels changements l'Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

DIANE FRIEDLI Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d'autant mieux qu'on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd'hui, beaucoup de choses s'organisent à la dernière minute.

Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu'il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d'aborder la sexualité : il s'agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

Qu'est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu'ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d'expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu'il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L'idée n'est pas d'apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu'ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c'est un rôle très beau.

Les ados remettent-ils aussi en question l'institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l'« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s'adresse, et ils constituent autant l'Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c'est important de se reconnaître mutuellement.

Si le caté s'apparente aujourd'hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n'est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Bien chez soi...

CONTE Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Explications avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

CHRISTINE VOLET : Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Info

Femmes protestantes en Suisse
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

ENGAGEMENT Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». **▲ M. W.**

Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

REGARD Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

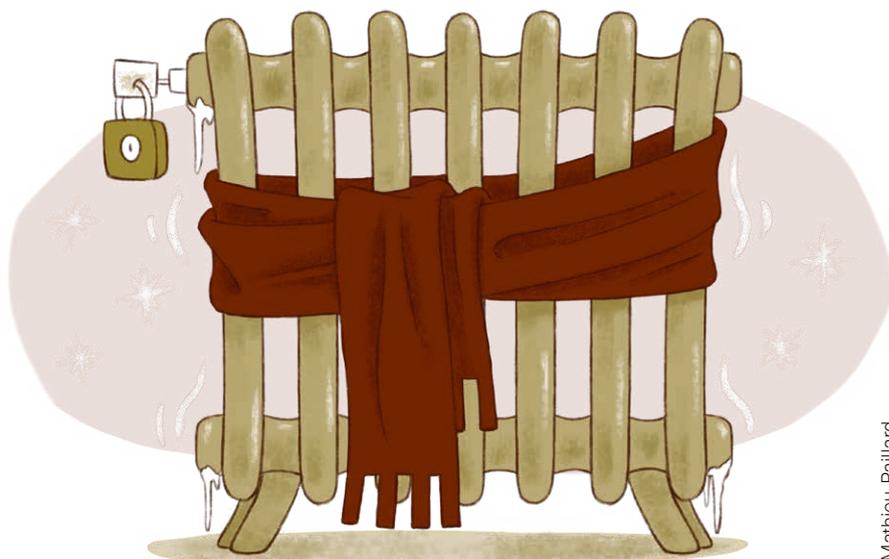
« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



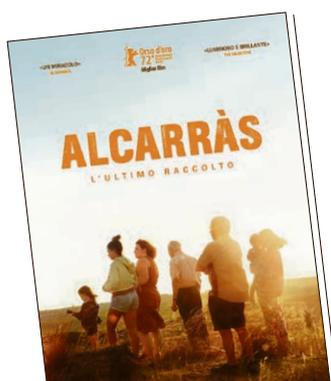
Alcarràs

FICTION Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

Alcarràs/Nos soleils, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.

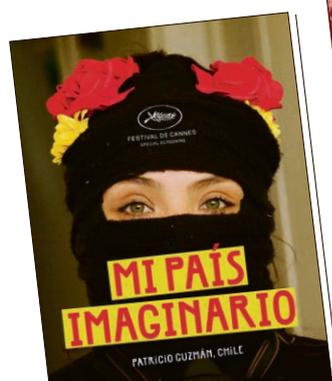


Mi país imaginario

DOCUMENTAIRE Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

Mi país imaginario est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

Mi país imaginario, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.
Infos : www.re.fo/imaginario

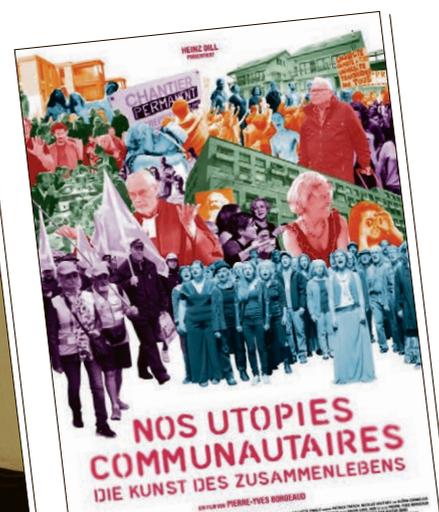


Nos utopies communautaires

DOCUMENTAIRE Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

Nos utopies communautaires, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.
Infos : www.re.fo/utopies



Far Eastern Golgotha

DOCUMENTAIRE Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. ▲

Far Eastern Golgotha, de Julia Sergina.
Infos : www.re.fo/golgotha

Bones and all

FICTION Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. ▲ **C. A.**

Bones and all, de Luca Guadagnino,
sortie le 23 novembre

A mort la sorcière

RECHERCHE « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV^e et le XVII^e siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. www.re.fo/sorcieres. ▲ **J. B.**

A mort la sorcière, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. ▲

Reste un peu, de Gad Elmaleh,
sortie le 16 novembre.

Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

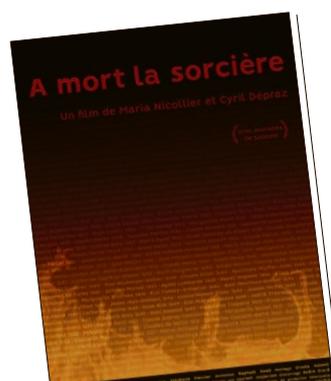
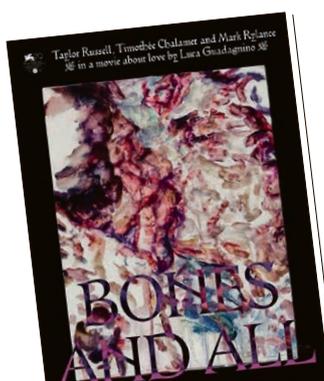
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. ▲

Tengo sueños eléctricos, de Valentina Maurel,
à l'affiche du festival Filmar à Genève,
du 18 au 27 novembre.

Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. ▲ **C. A.**

Broker, de Hirokazu Kore-eda,
sortie le 7 décembre.



La vraie vie de Jésus

ROMAN Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

Je suis Jésus, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

Histoire dessinée

BULLES Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

L'Incroyable Histoire de l'Église, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

Effacer le péché ?

ORIGINEL Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Penser avec les rêves

ESSAI Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

Ce qui nous lie

ESSAI Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

Nimbe noir, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

BÉDÉ Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

Si les hommes avaient leurs règles, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



Promouvoir des espaces de paix

Alessandra Trotta, modératrice des Eglises vaudoises et méthodistes d'Italie, viendra témoigner le 4 novembre prochain des réalités de son Eglise. Une communauté minoritaire très active sur le plan social.



L'Eglise protestante vaudoise (les vaudois du Piémont – Chiesa Evangelica Valdese), communauté chrétienne dont l'origine remonte aux prédications de Pierre Valdo au XII^e siècle, compte environ 20 000 membres aujourd'hui. Mais ses contributeurs financiers sont près de 570 000! Un paradoxe qui s'explique par une disposition fiscale italienne, dite *otto per mille* (huit pour mille), qui permet à toute personne imposée en Italie de destiner une partie de ses ressources à une institution religieuse de son choix, sans en être membre. « Nous utilisons ces revenus de la manière la plus transparente possible. Ils ne servent pas à faire perdurer la prédication de l'Eglise, mais uniquement au travail diaconal, social et culturel de l'Eglise et d'autres institutions », explique Alessandra Trotta, modératrice de la Table vaudoise, l'organe exécutif de l'Eglise, et ancienne avocate. Pourtant, l'institution manque de ressources. Mais la diaconie est « essentielle » pour le témoignage ecclésial, défend la modératrice. « Pour notre Eglise, le fait d'avoir un fort impact dans la société civile, à travers la promotion de la paix, de la justice, des droits humains et d'une société inclusive et accueillante, est une part essentielle de notre foi. » Rencontre.

Quels sont les principaux projets diaconaux de votre Eglise?

ALESSANDRA TROTTA Nous travaillons beaucoup avec les enfants, les personnes handicapées, mais surtout avec les personnes migrantes. Nous avons notamment développé avec la communauté Sant'Egidio et la Fédération des Eglises protestantes d'Italie des « couloirs humanitaires ». Depuis le Liban, l'Afghanistan ou la Libye, nous faisons venir des migrants de manière sûre, et en réalisant un travail d'intégration... qui fonctionne.

N'est-ce pas paradoxal d'avoir tant de moyens pour la diaconie si votre Eglise est en difficulté?

C'est vrai qu'il nous faut du soutien pour payer nos pasteurs retraités, mieux rémunérer ceux qui sont en poste et développer des projets interculturels. Notre modèle de communauté *full inclusive* demande beaucoup de formation.

De quoi s'agit-il?

Je l'ai vécu moi-même dans la communauté de Palerme, en Sicile, dont je suis originaire. Dès la fin des années 1980, l'Italie est devenue un pays d'immigration. Nous avons compris qu'il ne suffisait pas de dire

aux personnes venant du Ghana, d'Amérique du Sud ou des Philippines, parfois d'origine protestante, de venir célébrer avec nous. Faire communauté ensemble a été un défi spirituel et théologique profond. Nous avons fait des ateliers, nous nous sommes questionnés sur le sens de la célébration, de la prière, etc. Une vraie rénovation s'en est suivie. Ma spiritualité a changé! Cette vision se diffuse désormais dans toutes les paroisses et il faut des formations théologiques interculturelles pour nos pasteurs, nos diacres, mais aussi et surtout nos laïcs, qui sont des ponts précieux entre les cultures.

Giorgia Meloni, la nouvelle cheffe de gouvernement (ultraconservatrice) est-elle un frein?

Nous aurons sans doute des soucis avec le nouveau gouvernement. Mais ce n'est pas nouveau et nous allons continuer. Tous ceux qui défendent une société ouverte et accueillante voient leur popularité menacée. L'enjeu principal aujourd'hui, c'est la fragmentation de nos sociétés. Notre rôle d'Eglise est de créer les conditions du dialogue, pour que les gens s'écoulent, entendent leurs peurs mutuelles. Afin de promouvoir des manières de vivre ensemble en solidarité et en paix. **► C. A.**

Infos

Alessandra Trotta participera **vendredi 4 novembre** à l'assemblée générale de Provaldesi, le Comité romand pour l'Eglise et les vallées vaudoises du Piémont, à **14h**, au centre paroissial Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. **Dès 15h**, temps d'échange et de questions.

www.chiesavaldese.org

L'Eglise aussi fait sa transition

Comme d'autres institutions, l'Eglise réformée vaudoise a entamé sa conversion écologique et sociale. Commencé en 2020, ce travail prend des formes diverses, des rencontres informelles au soutien financier.

SPIRITUEL Les termes exacts qui désignent l'équipe chargée de la transition écologique pour l'Eglise réformée du canton de Vaud sont : comité de pilotage des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES). La théologie et la spiritualité y tiennent en effet une part importante. « Nous croyons que la transition écologique passe d'abord par une transition intérieure. Il faut d'abord changer les consciences, avant de changer les structures », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal, qui dirige ce comité de cinq personnes. Leur objectif? « Développer les connaissances et la culture en matière de transition, pour développer des actions et des comportements », explique le responsable. Après Benoît Ischer, c'est désormais la pasteure Marie Céneç qui est chargée de mettre en œuvre la « TES » sur le terrain.

POUR QUI?

Les régions, les paroisses, les instances dirigeantes de l'Eglise. Des collaborations avec des associations locales de transition, laïques, sont aussi possibles.

COMMENT?

Participation à une table ronde, animation d'un culte écothéologique, débats... L'équipe de la TES vient volontiers sou-

nir des démarches sur le terrain. Elle apporte aussi un coup de pouce financier à certains projets, et soutient les ministres engagés.

QUELS OUTILS?

La TES a d'abord rédigé une feuille de route. Puis elle a promu le réseau EcoEglise (33 Eglises membres, voir *Réformés* d'octobre). Désormais, ses représentants se forment à différents outils : fresque sur le climat, conversations carbone, management environnemental. Marie Céneç a quant à elle développé un « bracelet de la création » dont la vente financera des kits de formation pour les enfants autour des enjeux écologiques. « C'est un objet qui permet de marquer l'appartenance à un réseau, de sensibiliser aux enjeux écologiques et qui a une dimension symbolique, comme les quatre éléments... » évoque la pasteure. Cet automne, la TES coordonne une réflexion entre les paroisses qui souhaitent « ne pas chauffer dans le désert ».

COMMENT LES REJOINDRE?

Pour suivre l'équipe : s'abonner à la newsletter et suivre l'actu TES sur les réseaux sociaux. www.re.fo/tes. ■ C. A.



De gauche à droite: Julian Woodford, Marie Céneç, Christel Hofer, Emmanuel Jeger. Ne sont pas sur la photo: Olivier Keshafjee, Renaud Rindlisbacher.

Charte

Le 2 octobre dernier, toutes les Eglises chrétiennes vaudoises ont signé une charte non contraignante pour lutter contre la crise climatique. La démarche est inédite : pour la première fois, toutes les communautés reconnaissent leurs responsabilités et s'engagent dans la recherche de solutions. ■

Imagination

La transition écologique demande une autre gouvernance. Est-il possible d'inventer de nouvelles manières de faire de la politique, au moyen d'assemblées citoyennes? Le collectif Futurs proches, en partenariat avec diverses organisations dont l'EPER, propose un atelier sur ce thème. Il s'agit d'inventer une microfiction, en petits groupes. ■

Le 17 novembre, 18h30, en ligne.
A partir de 5 fr.
Inscriptions: www.re.fo/reinventer

Fruits équitables

La Fondation TerrEspoir importe des fruits exotiques du Cameroun depuis 26 ans, avec une devise : « C'est au cultivateur qui peine que doit d'abord revenir sa part de fruits. » L'organisation dépoussière sa communication, mais conserve ses valeurs : équité et pratiques agricoles respectueuses de la nature. www.terrespoir.ch. ■

Brocante Antiquités
 achat-vente, débarras
 complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
 F et M-C Reymondin
 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Dix ans de gospel : vivre sa foi par le chant

En 2012, Benjamin Corbaz et une équipe de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) lançaient le concept WeGo, pour Week-end Gospel. Dix ans après, l'idée a tenu bon et un nouveau concert est prévu cet hiver.



CHANT Cinquante jeunes de 15 à 30 ans, deux chefs de chœur, un lieu de séjour et une mission : monter un concert de gospel en 48 heures ! C'est le concept de WeGo, lancé par le pasteur Benjamin Corbaz en 2012, sur le modèle d'une initiative laïque vaudoise, le Glogospel. « L'idée était de rassembler des jeunes du canton et de leur permettre de vivre un moment fort autour de chants gospel. On ne cherche pas la perfection, mais plutôt à vivre sa foi à travers le chant », raconte Benjamin Corbaz. Car le gos-

pel n'est pas n'importe quelle musique : « Ces chants sont nés de la douleur, ils nous rejoignent dans nos douleurs et nos difficultés. »

Le chant comme travail spirituel ? « Ce n'était pas ma motivation en m'inscrivant, mais ça m'a nourrie sur ce plan-là », explique Louna Ponnaz, 20 ans, étudiante protestante qui a participé à une première édition en 2021. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais pas de grande formation musicale, et au final je me suis vraiment amusée. J'ai rencontré des gens

de tout le canton, j'ai trouvé beaucoup de compréhension et de respect. L'objectif du concert est motivant, mais pas stressant. » Visiblement, la formule séduit : dix ans après, elle fonctionne toujours ! Le prochain Week-end aura lieu du 9 au 11 décembre à Vaumarcus. Au bout de cinq ou six ans, l'équipe initiale a laissé place à une relève motivée. Et Benjamin Corbaz, quant à lui, a monté un projet d'Eglise tourné entièrement autour du gospel : l'Eglise Martin Luther King à Lausanne. Une énergie qui dure ! **▲ C. A.**



FORMATION
SOS ALCOOL

Objectif

Acquérir des bases utiles et pratiques pour améliorer la compréhension, le conseil et l'écoute des personnes vivant une problématique d'alcool.

Informations

18h30 à 21h
12 soirées
de novembre 2022
à mars 2024

Modules

Écoute, alcoologie et alcoolodépendance, alcool et impacts relationnels, alcool et risques, alcool et autres addictions

Prix

CHF 740.-
La formation est offerte aux (futurs) répondants de la ligne SOS Alcool.



Plus d'informations en suivant le QR code ou par email :
info-va@croix-bleue.ch



DEVENIR RÉPONDANT ?

Rire de la mort

Pour sa sixième édition, le Toussaint's Festival décide de s'amuser autour de la grande Faucheuse... Pour mieux l'appréhender !

JUBILATOIRE L'humain a toujours joué avec la représentation de sa fin. Ainsi, l'installation photographique *Play Dead* permettra de se photographier dans un cercueil – à la manière d'un photomaton (1h avant chaque spectacle, aux Terreaux). Autres créations frappantes, les danses macabres de la plasticienne Sophie Guyot mettent en scène squelettes et personnages humains dans des farandoles en stop-motion (*One more dance*, sous-sol des Terreaux).

Point d'orgue de cette semaine : *Aux obsèques de la mort*, « un événement unique, organisé en grande pompe », spectacle improvisé par la Compagnie Prédüm (3 novembre, 20h, aux Terreaux).

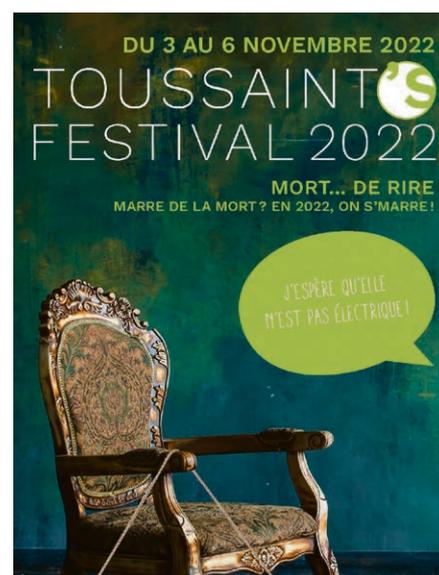
Pour « ne pas mourir idiots », une

soirée contée, avec Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue, se penchera sur les visages de la mort du Moyen Age à nos jours (4 novembre, 20h, aux Terreaux).

Des contes pour enfants (5 novembre, 15h, aux Terreaux), un karaoké mortel (5 novembre au soir, aux Terreaux) et la comédie *Adieu Berthe* (6 novembre, 14h, CityClub Pully) poursuivront la semaine.

Alix Noble Burnand et Virgile Rochat animeront aussi une cérémonie du souvenir, coup d'envoi de cette semaine mémorable (30 octobre, 10h30, Eglise St-François). **▲ C. A.**

Infos : www.deuils.org



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour !



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

RENCONTRER L'Eglise réformée vaudoise s'est donné pour mission de porter le monde dans son cœur. Une manière d'inverser les rôles pour remettre l'église au milieu du village. Hier comme aujourd'hui, l'Eglise va à la rencontre de son prochain, sort des temples pour rejoindre chacun, chacune dans ses peines ou ses joies.

Cela se traduit par de multiples œuvres portées par l'Eglise en pré-

sences bienveillantes et solidaires auprès des personnes démunies, ici et ailleurs. Cette fondamentale solidarité avec notre prochain évolue selon les besoins. Parmi les différentes détresses, voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété.

Avec le monde dans son cœur, l'Eglise a la responsabilité d'accueillir ce fardeau. Des écothéologues et écothéologues creusent ces questions à la lumière des textes bibliques.

Nous croyons en Dieu. Nous croyons qu'il est amour pour nous et pour la Création qu'il nous a confiée. Et nous vivons

au jour le jour de l'espérance qu'il a un projet pour ce monde. Cette foi amène à vivre une transition tant intérieure que collective : recevoir l'amour de Dieu et le partager.

Je rêve – et j'en vois les prémices – d'une Eglise pleinement impliquée dans les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale, qui

annonce et vive l'amour de Dieu pour le monde. Ni alibi ni *greenwashing*, qui ne sont que des cloches qui résonnent, mais proclamation que trois choses demeurent : la foi, l'espérance et, la plus grande des trois, l'amour (1 Cor. 13). **▲**

« Voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété »

La spiritualité en voyage

Mêler découverte et spiritualité au cours de différents voyages, voilà la proposition de Samare, voyages et retraites. Entretien avec son directeur et créateur, Olivier Calame.



Une matinée sera dédiée à la découverte de la basilique de Saint-François d'Assise, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. © Adobestock

Qui êtes-vous ?

OLIVIER CALAME Vaste question (rire). Tout d'abord, je suis pasteur de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et formateur d'adultes. J'ai exercé dans la paroisse de Payerne, puis quatre ans dans la paroisse protestante internationale d'Antananarivo à Madagascar. En 2002, retour en Suisse dans la paroisse de Montreux durant une dizaine d'années, paroisse où j'ai travaillé avec Aude Roy Michel, actuelle pasteure de la paroisse de Villette. J'ai également eu la responsabilité de la formation des adultes pour plusieurs paroisses de la Région et enfin, de 2013 à 2019, j'ai été coordinateur de la Région Joux-Orbe.

Comment vous est venue cette passion pour les voyages ?

Passionné de voyages et de découvertes culturelles et spirituelles, j'ai organisé mon premier voyage sur les traces de

Martin Luther en 2003. J'ai eu beaucoup de plaisir à le mettre en place. J'ai développé un fort intérêt pour les découvertes, la vie communautaire le temps d'un voyage, faire des conférences dans le car durant les déplacements, fournir un riche dossier de voyage, approfondir les sujets au maximum.

Les voyages ont-ils toujours une connotation spirituelle ?

D'enracinement protestant réformé, Samare organise des voyages qui sont ouverts à tous, croyants ou non et dans le respect des convictions de chacun. Ils sont plus ou moins soft du point de vue spirituel, avec des pensées du jour, un temps méditatif pour certains, et pour d'autres, avec un approfondissement plus important de sa foi ou de sa spiritualité, lors des retraites par exemple.

Ce sont des voyages clés en main ?

Oui, j'organise moi-même les voyages, de A à Z. Ceux-ci sont prévus pour des groupes de 25 personnes au maximum, à moins que ce ne soit un voyage paroissial ou régional. Tout est prévu, de la documentation aux réservations d'hôtels et restaurants, en passant par les moyens de transport.

Parlez-nous du voyage à Assise prévu en 2023

C'est à la suite de l'appel de mon ancienne collègue Aude Roy Michel (pasteure à Villette) que ce voyage est organisé. Nous allons partir sur les traces de François d'Assise, ainsi que sur celles de Claire. De La Verna, magnifique site en montagne, à Gubbio, belle ville moyenâgeuse, nous découvrirons durant ces quelques jours les divers lieux où François a médité, prié... Les temps libres pour le ressourcement ou la découverte des lieux sont nombreux

et laissent une belle part de liberté aux participants. Des apports seront faits et des documents distribués pour nous permettre d'entrer dans la vie et la spiritualité de saint François, sans oublier sainte Claire : qu'ont-ils voulu vivre ? Comment ont-ils été acceptés dans leur pauvreté qui questionnait la richesse de l'Eglise, alors que simultanément, d'autres mouvements comme les cathares ou les Vaudois étaient persécutés ? Qu'ont-ils à nous dire aujourd'hui ? Outre les temps méditatifs, ce sont ces questions qui seront abordées dans ce voyage. Une magnifique occasion de se ressourcer tout en découvrant des lieux et une spiritualité hors du commun !

► **Propos recueillis par Alexandra Lasserre**

Informations

Le voyage à Assise se déroulera du **2 au 7 mai 2023**. Le trajet s'effectuera en car pour l'Italie, via le Grand Saint-Bernard. Nous logerons dans des hôtels 2 et 3 étoiles, certains avec spa et piscine. Les repas se prendront dans des restaurants de la région, au gré de l'avancement du voyage. Des moments libres sont prévus, pour que chacun puisse vivre cette escapade selon ses désirs. Le prix en chambre double et en demi-pension se monte à 1490 fr. et 1620 fr. en chambre simple. Il comprend le voyage en car tout confort, le logement en demi-pension, les entrées de sites, les visites guidées, l'accompagnement et un apport riche de diverses documentations.

Informations et inscription : eerv.ch/lavaux.

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Reprise des Partages bibliques

Au programme une lecture en cinq étapes de la première lettre de Pierre, sous le titre: « Message pour des Eglises à l'épreuve du temps et du monde ».

Prochaine rencontre **le 16 novembre 2022, à 19h**, à la salle de paroisse du Prieuré. Inscriptions auprès de M. Laurent Wisser: lc.wisser@bluewin.ch

Retraite du conseil de paroisse

Notre conseil de paroisse prendra un temps de réflexion du **11 au 12 novembre** dans les murs de cette magnifique maison qu'est celle de Crêt-Bérard. Ces temps permettent à notre équipe de collaborer toujours mieux. Tout au long de l'année, le CP traite les affaires courantes et, en automne, il sort de ses murs et prend du recul afin de maintenir le souffle qui l'aide à accomplir

ses tâches. Merci d'accompagner le conseil dans ce temps par vos prières.

RENDEZ-VOUS

Fête paroissiale à Chamblandes

La fête d'offrande de Chamblandes, destinée à soutenir notre paroisse, aura lieu **samedi 29 octobre**, à la maison de paroisse. **Dès 12h**, un apéritif sera servi, suivi d'un repas avec la participation musicale des professeurs de l'école de musique La Saltarelle de Pully. **Dimanche à 10h**, culte d'adieu du pasteur Pierre Faron à l'église de Chamblandes, suivi d'un apéritif.

Culte avec le chœur Cuadrinio

Dimanche 6 novembre, à 10h, culte central à l'église du Prieuré, célébré par le pasteur David Freymond avec la collaboration du chœur Cuadrinio de Pully.

Concert à Chamblandes

Soyez nombreux **le dimanche 6 novembre, à 17h**, pour accueillir Nenad Djukic à l'orgue et Alice Aubert, harpiste.

Au détour d'un voyage paroissial

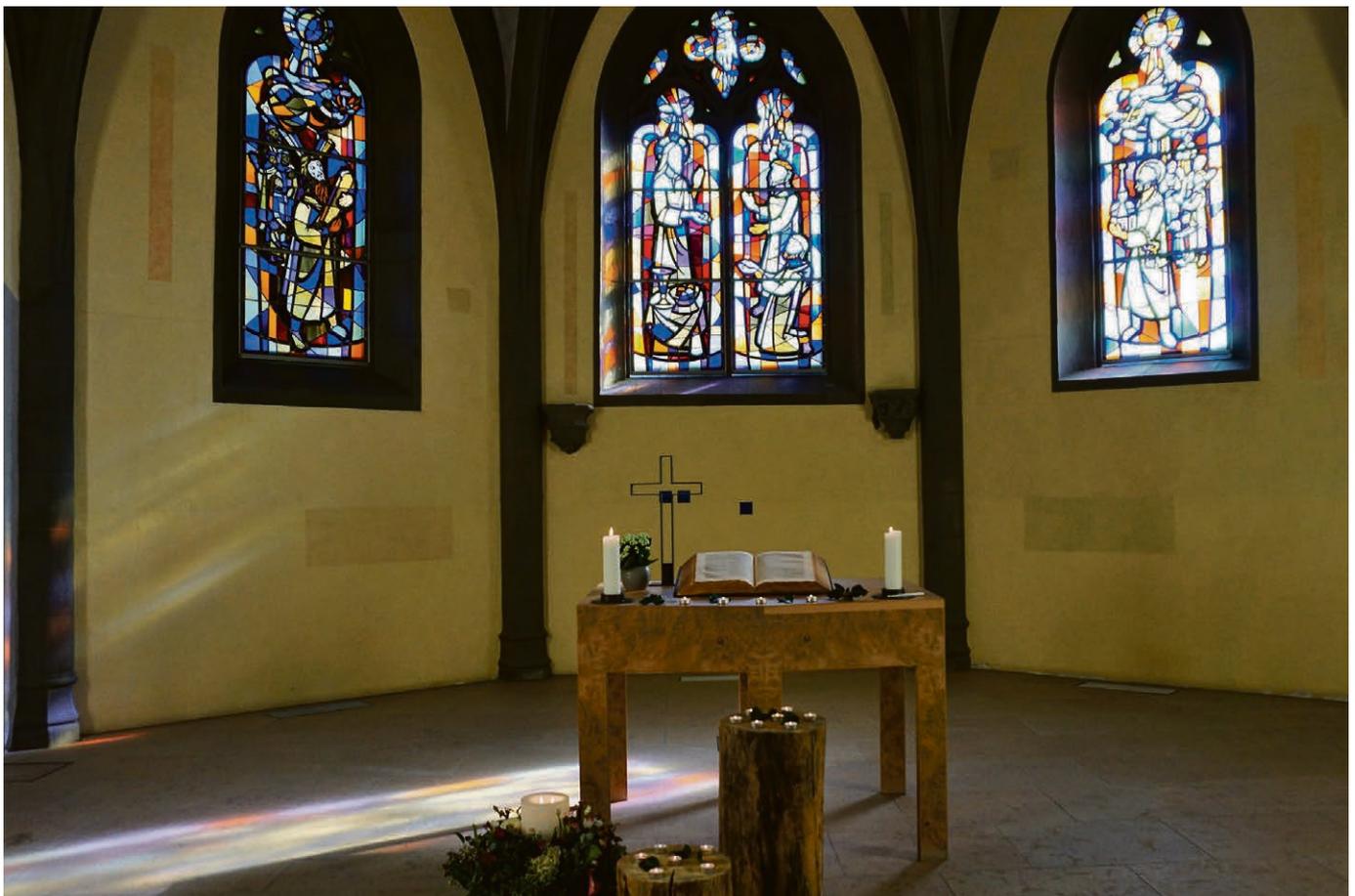
Souvenez-vous, un voyage paroissial a été organisé en Israël du 19 au 29 avril dernier. A cette occasion, les voyageurs ont séjourné à Bethléem. Ils y ont rencontré les responsables d'une maison qui font un travail extraordinaire avec des enfants. Ce travail est fortement soutenu par une association basée à Lutry: les Amis des enfants de Bethléem.

Cette association a invité un artiste palestinien, qui anime des rencontres avec les enfants de Bethléem le vendredi, à venir présenter ses œuvres à Lutry.

L'exposition aura lieu du **17 au 26 novembre, de 14h à 19h**, à La Villa Mégroz, rte du Grand-Pont 20, 1095 Lutry. Vernissages **le jeudi 17 novembre, de 15h à 20h, et le samedi 19 novembre, de 10h à 16h**.

Assemblée paroissiale d'automne

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu **le dimanche 13 novembre** à la Rosiaz. Culte **à 9h15**, suivi de l'assemblée **à partir de 10h**. Bienvenue à tous ceux qui



Culte du souvenir le 20 novembre.

s'intéressent de près ou de loin à notre vie paroissiale !

Culte du souvenir

Dimanche 20 novembre, à 10h, à l'église du Prieuré : culte central au cours duquel nous ferons mémoire des personnes chères à nos cœurs, disparues pendant l'année écoulée. Plutôt que de verser dans la tristesse, ce sera surtout l'occasion de raviver notre espérance par l'écoute de la Parole, la prière et la célébration de la cène. Avec la participation musicale de Sean Bourquin (orgue) et Elise Milliet (soprano).

Feu de l'Avent et marche œcuménique

Dimanche 27 novembre, premier dimanche de l'Avent, la marche œcuménique partira du centre œcuménique de Corsy pour arriver à la plage de Paudex autour du feu vers 18h. A la lueur des lampes de poche et des lanternes, venez marcher ensemble vers la lumière dans un esprit convivial. Au bord du lac, l'équipe des jeunes de 7-8-9^e aura préparé un temps de célébration autour du

feu. Un thé chaud finira de nous réchauffer. Bienvenue à chacun et chacune, pour rejoindre la marche et/ou le temps de réjouissance autour de ce feu qui nous fera entrer dans l'attente de Noël.

Prière de Taizé

Mercredi 30 novembre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

POUR LES AÎNÉS

Rétrospective télévisuelle

La prochaine rencontre du club des aînés aura lieu le **22 novembre, à 14h30**, à la Maison Pulliérane. M. William Fague, de Pully, nous présentera le film « 50 ans d'images et d'émissions de la TV Suisse romande 1954-2004 », 2^e saison.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis dans l'espérance de la résurrection M. Eric Soutter,

Baptêmes

Ont été baptisés le 25 septembre Iris et Emilio de Sousa

BELMONT

LUTRY

RENDEZ-VOUS

Culte du souvenir

Le mois de novembre qui s'approche, la lumière et l'odeur des bougies qui s'allument dans nos cimetières nous rappellent qu'il est temps de faire mémoire de ceux qui nous ont quittés durant l'année écoulée. Nous le ferons lors du culte du **dimanche 30 octobre, à 10h**, au temple de Lutry. Venez nombreux entourer et soutenir par votre présence les familles qui ont vécu un deuil.

Culte en lumière

La nouvelle saison a démarré le 2 octobre dernier avec comme fil conducteur le thème de la rencontre. **Le dimanche 6 novembre, à 19h30**, au temple de Lutry, nous revisiterons le récit de l'Annonciation où l'ange vient rencontrer Marie pour lui annoncer cette nouvelle qui a passablement changé le paysage spirituel de notre monde

4 questions à...

INTERVIEW Ancienne habitante de Lausanne, Martine Mercier est une habituée de Lutry, ville dont étaient originaires ses grands-parents. Elle y vit maintenant depuis sept ans et apprécie de retrouver des lieux et des souvenirs de son enfance quand elle venait en visite, ainsi que les enfants des amies de sa maman, cela crée des liens extraordinaires, une certaine filiation avec les générations précédentes.

Qui êtes-vous ?

Avant tout, je suis une maman et une grand-maman. Avec mon mari, l'envie de créer une famille est apparue comme une évidence dès notre rencontre. J'ai la chance d'être l'heureuse maman de quatre enfants et grand-maman de six petits-enfants. La famille se rencontre régulièrement, sans avoir besoin de raisons particulières, c'est précieux. Côté professionnel, j'ai été enseignante

durant 34 ans au gymnase de Burier. Epanouie dans ma carrière, cela a peut-être influencé deux de mes enfants qui sont également enseignants.

Quel poste occupez-vous au sein de la paroisse ?

Je suis secrétaire du conseil paroissial.

Votre meilleur souvenir ?

Ils sont multiples, mais l'accueil qui m'a été réservé au sein de la paroisse a été très agréable. C'est sûr que dès que l'on montre un tant soit peu d'intérêt, on est très vite intégré à la communauté. J'ai trouvé que le conseil était un espace d'expression agréable, de belles amitiés s'y créent ou peuvent y naître.

Un rêve pour la paroisse ?

Une église pleine, vivante et joyeuse, cela va de soi et c'est une évidence. Mais, avec le recul et après avoir vécu le

culte de l'ouverture de la fête des vendanges, je rêve d'une paroisse qui soit partie prenante de la vie communale, qui soit pleinement intégrée. **Propos recueillis par Alexandra Lasserre**



Martine Mercier, heureuse secrétaire de la paroisse. © A. Lasserre.



Des œuvres à découvrir. © Ayed Arafah.

Culte-cantate et repas de soutien

LUTRY Un temps à passer en « famille paroissiale », **le dimanche 13 novembre**.

A 10h, au temple de Lutry, culte-cantate avec la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry qui interprétera le motet de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville, « In exitu Israël », texte inspiré du Psaume 114. Le culte sera suivi d'un apéritif.

A 12h, à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry, se tiendra le repas de soutien en faveur des projets musicaux de la paroisse. Un menu et un récital. Charlotte Müller Perrier, cantatrice et conseillère paroissiale, nous interprétera « Les nuits d'été » d'Hector Berlioz (pour soprano) et sera accompagnée de Nenad Djukic au piano. Pour le repas, merci de vous inscrire **avant le 7 novembre** auprès du secrétariat paroissial ou sur le site de la paroisse: belmont-lutry.eerv.ch.

en donnant naissance à une nouvelle religion.

Au détour d'un voyage paroissial

Un voyage a été organisé en Israël du 19 au 29 avril dernier dans notre paroisse voisine de Pully-Paudex.

A cette occasion, les voyageurs ont séjourné à Bethléem. Ils y ont rencontré les responsables d'une maison qui font un travail extraordinaire avec des enfants. Ce travail est fortement soutenu par une association basée à Lutry: les Amis des enfants de Bethléem.

Cette association a invité un artiste palestinien, qui anime des rencontres avec les enfants de Bethléem le vendredi, à venir présenter ses œuvres à Lutry. L'exposition aura lieu **du 17 au 26 novembre, de 14h à 19h**, à La Villa Mégroz, rte du Grand-Pont 20, 1095 Lutry. Vernissages **le jeudi 17 novembre, de 15h à 20h, et le samedi 19 novembre, de 10h à 16h**.

Assemblée paroissiale d'automne

Elle se tiendra **le dimanche 20 no-**

vembre, à l'issue du culte **de 10h** au temple de Lutry.

Au programme: budget pour l'année 2023, nouvelles cantonales.

Feu de l'Avent

Petit changement de formule! **Le dimanche 27 novembre, à 17h**, à la grande salle de Savuit, nous vivrons une célébration qui nous fera entrer dans la belle période de l'Avent, puis nous nous déplacerons en cortège vers le lieu où nous allumerons le feu et partagerons une collation au goût de la circonstance.

D'ores et déjà, un grand merci à la famille Dentan qui fournit le bois pour illuminer cette soirée et nous réchauffer!

Pour les KT 7-8-9, rendez-vous **à 11h** à la chapelle œcuménique de Corsy pour préparer la fête!

SAVIGNY

FOREL

RENDEZ-VOUS

Prières paroissiales

Venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité autour d'un café **les jeudis 10 et 24 novembre, à 9h**, à la petite salle paroissiale. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Ciné-partages

Projection de la première moitié du film « Jésus l'Enquête » **le mercredi 23 novembre, à 20h**, à la salle de paroisse. La seconde partie sera projetée **le 30 novembre, à 20h**, également. Ce film de Jon Gunn, sorti en 2017, est inspiré de la vie de Lee Strobel et du livre écrit par ce dernier, intitulé « Jésus, la parole est à la défense ». Organisation: Liliane Novveraz au 079 280 34 82, Fabien Ritter au 079 271 03 25 et Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Marches méditatives

Rendez-vous devant le temple de Savi-

gny, **les mercredis 2, 9, 16, 23 et 30 novembre, de 9h30 à 11h30**, pour méditer ensemble sur des thèmes existentiels et spirituels. Cheminement individuel et partages ensemble suivis d'un thé chaud.

POUR LES JEUNES

Connexion nature

Une pause-déjeuner en nature, un temps de ressourcement et de partage, est proposée aux enfants de 5^e et 6^e, **les vendredis 4 et 11 novembre, à midi**, à la sortie de l'école de Forel et du Grenet.

Catéchisme

Rencontre 7^e et 8^e HarmoS à la salle de paroisse de Savigny **les mardis 1^{er} et 15 novembre, de 17h à 19h**. Rencontre 9^e et 10^e HarmoS à la salle de paroisse de Mézières **les mardis 8 et 22 novembre, de 16h à 18h**. Pour les jeunes de 10 à 16 ans qui ont envie de jouer, marcher, réfléchir, se rencontrer et découvrir ensemble! Inscription auprès de annie.gerber@eerv.ch.

SOLIDARITÉ

Action paquets de Noël

Jusqu'au 23 novembre, venez déposer, dans le couloir gauche de la petite salle de paroisse de la cure de Savigny, des pa-

quets de Noël emballés pour des enfants, familles pauvres ou personnes âgées esseulées ou handicapées d'Albanie, de Bulgarie, de Moldavie, de Roumanie, de Serbie, d'Ukraine et du Belarus. Pour les enfants: biscuits, chocolats, friandises, dentifrice, brosses à dents, savon, shampoing, cahiers, crayons, feutres, bulles de savon, peluches, chaussettes, bonnets, gants, écharpes; pour les adultes: farine, riz, sucre, pâtes, café, thé, bougies, allumettes. Mentionnez sur le paquet « adulte » ou « enfant ». Pour tout renseignement, contactez **Pierrick Cochand au 079 585 96 02**.

CONTACT

Vous avez une question sur une activité? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel coconstruit avec nous? Contactez-nous! Pasteure Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@eerv.ch, 078 644 41 39 et pasteure Annie Gerber, annie.gerber@eerv.ch, 079 685 15 14.

Prière

Seigneur,
Apprends-nous à ne pas tout comprendre.
Mais à te suivre et à t'entendre.
Apprends-nous la confiance qui, alors qu'elle ne voit pas,
Suit tout de même chacun de tes pas.
Apprends-nous que l'essentiel est ailleurs.
Et qu'on ne le voit bien qu'avec le cœur.
Ouvre-nous aux nouvelles naissances.
Celles du haut qui renouvellent le sens.
Offre-nous les caresses d'un ange
Dans nos quotidiens abrupts, étranges.
Renouvelle en nous ta flamme.
Celle qui nous emmène au-delà des drames.
Apprends-nous à nous donner à toi.
Pour que nous naissions avec toi,
En Joie. Quoi qu'il en soit. Ici-bas.
Amen.



Force de vie qui jaillit. ©edenword

VILLETTE

ACTUALITÉS

Récolte d'habits et d'accessoires de seconde main

Vous désirez vous débarrasser de quelques habits, vestes, sacs à main, chaussures encore en très bon état? Contactez-nous et nous pourrons donner une seconde vie à vos articles tout en soutenant une œuvre de solidarité au Rwanda. Contact: Mme Cécile Jan au 079 387 65 88.

Pour les adultes

Un groupe de partage vous accueille une fois par mois. C'est l'occasion d'échanger à partir de son vécu avec le regard des textes bibliques. Pour plus d'informations, merci de contacter Jim Jackson, 079 949 72 30 ou jjackson.mail@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Prière et chants de Taizé au temple de Cully, **mercredi 2 novembre, de 18h15 à 19h.**

Petit coin de paradis

Nous confectionnerons une crème de beauté à partir de produits naturels et nous partirons à la découverte des merveilles que nous offre la nature en cette saison qui finit. A la fin de la rencontre, nous partagerons une soupe à partir des légumes d'hiver que vous aurez apportés. **Samedi 5 novembre, de 10h à 14h,** au refuge de Pully.

Culte spécial conseil de paroisse

Le dimanche 6 novembre, Alexandre Cellier apportera son humour et sa poésie pour le culte de **10h** au temple de Cully. Les prières et les textes seront proposés par le conseil de paroisse qui se réjouit de vous retrouver nombreux et nombreuses à l'événement. A l'issue du culte, nous aurons notre assemblée de paroisse.

Assemblée de paroisse

Nous vous invitons à notre Assemblée d'automne **le dimanche 6 novembre, à 11h,** après le culte au temple de Cully. A l'ordre du jour: présentation et discussion sur le budget 2023, informations sur les travaux du Synode, projets pour 2023,

élections d'un-e nouveau-elle président-e et d'un-e vice-président-e.

Fête d'automne de la paroisse

La paroisse vous invite **le samedi 12 novembre,** à un apéritif **dès 18h,** suivi d'un repas qui sera servi **à 19h.** Le repas, vin compris, sera au prix de 40 fr., 20 fr. pour les enfants. L'ambiance de la soirée sera assurée par un groupe de femmes sud-américaines qui nous feront voyager chez elles grâce à leurs chants et leurs danses. Nous vous serions reconnaissants de vous inscrire à la soirée avant le 4 novembre auprès de Lotti Bugnon: 021 799 19 64 ou à paroisse.villette.cerv@bluewin.ch.

Lectio divina

Temps de méditation, de silence et de discussion autour d'un texte biblique, **le jeudi 24 novembre, de 14h30 à 16h.** Pas besoin de s'inscrire. Informations auprès de Aude Roy Michel.

Vente de seconde main

Une fois de plus, nous transformerons le temple de Cully pour cette occasion spéciale qu'est le Cully Bazar! **Le dimanche 4 décembre** aura lieu une grande vente d'habits et d'accessoires de seconde main **de 11h30 à 18h.** Le fruit de la vente soutiendra nos deux écoles de couture du Rwanda.

En chansons

Notre culte annuel de reconnaissance pour toutes les personnes engagées dans notre paroisse aura lieu **le dimanche 4 décembre, à 10h,** au temple de Cully. Nous nous réjouissons de vous retrouver



La paroisse vous attends en nombre pour son souper d'automne. © Adobestock

pour ce moment de célébration particulier et festif. Mme et M. Haller-Landolt, musiciens et chanteurs, nous feront la joie d'interpréter plusieurs chansons qu'ils auront préparées pour ce culte. Une grand merci à eux!

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Rencontre pour les enfants de la 3P à la 6P, **le vendredi 11 novembre, de 12h à 13h30,** au temple de Cully. Jeux, bricolages et de chouettes moments de discussions sur des sujets importants. Les enfants viennent avec leur pique-nique. Possibilité de les véhiculer depuis le collège du Genevrey. Pour plus d'informations et de renseignements, appelez Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Eveil à la foi

Nous invitons les 0-6 ans et leur famille à se rassembler au temple de Lutry **le samedi 19 novembre, de 10h à 11h,** pour vivre un moment d'éveil à la spiritualité chrétienne, rencontrer des nouveaux copains et faire de supers bricolages. Cette année, nos célébrations nous permettront d'ouvrir les portes de différentes maisons et de découvrir les trésors qui y sont cachés.

Prière de reconnaissance après les récoltes

Dieu notre Père.
Nous te disons merci.
Merci de nous avoir donné de vivre jusqu'à aujourd'hui.
Merci d'avoir gardé nos pas jusqu'ici sur le chemin de la vie.
Merci pour l'abondance des biens que tu nous accordes.
Pour les récoltes, pour les fruits de la terre.
Pour chaque humain qui travaille pour que nous ne manquions de rien.
Merci Seigneur pour ta présence et ton action dans le monde.
Pour toutes les étincelles de lumière, de paix, de confiance et d'amour qui allument des feux de joie et de chaleur autour de nous.
Amen.

SAINT-SAPHORIN

RENDEZ-VOUS

Des cultes panachés

Le dimanche 30 octobre, Eric Bornand présidera le culte à Villette à **10h30**. C'est notre tour d'aller à la rencontre de ces paroissiens voisins. Il est possible et recommandé de faire du covoiturage (courrier électronique ou appel à E. Bornand au 079 668 32 20). **Le 6 novembre**, nous partagerons le culte du souvenir à **10h15** à Chexbres. Les noms des défunts de ces derniers mois en lien avec notre paroisse seront mentionnés et nous prierons avec leurs familles. **Le dimanche 13**, le culte aura lieu à **9h** à Chexbres et sera suivi de l'Assemblée de paroisse. L'ordre du jour sera affiché dans les églises, sur le site internet et diffusé par la lettre de nouvelles.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Le samedi 5 novembre, à la chapelle de Puidoux.

Catéchisme

Reprise des rencontres pour les catéchumènes de 7^e et 8^e, **les mercredis dès le 9 novembre, de 12h à 14h**, au Centre pa-

roissial de Chexbres. Il est encore temps de s'inscrire auprès du pasteur Bornand.

À MÉDITER

Devant nos yeux

Comme annoncé le mois dernier, voici une nouvelle invitation à prendre le temps de savourer la symbolique de nos églises. En entrant dans celle de Chexbres, après avoir pris conscience du chemin de couleur chaleureux qui est proposé, on peut commencer à chercher une logique dans les scènes représentées. Il y a en fait plusieurs manières de « lire » ce que racontent les vitraux. En commençant par la gauche en entrant, on comprend vite que le tour de l'église nous fera parcourir les grandes étapes de la vie de Jésus-Christ. Un vitrail pour sa naissance, deux pour son adolescence (quelle modernité !), puis l'accent mis sur la passion (comme dans les Evangiles) et enfin son ascension. L'évocation du départ au ciel de Jésus se retrouve en face de son arrivée sur terre. Tout est dit. De même que les silences de la Bible aident parfois à y dénicher la présence de la Parole, on peut alors commencer à s'interroger sur les scènes « manquantes ».

En ce qui concerne les vitraux de Jean

Prahin, un choix peu banal a été fait : pas de scène de résurrection (elle serait logiquement à la place de la porte latérale). Ce choix n'est sans doute pas un hasard et je me plais à penser que l'artiste a voulu signifier ainsi que le Ressuscité échappe à nos définitions et que le Vivant nous attend à l'extérieur. La résurrection : non pas un événement ancien à documenter, mais un élan de vie à expérimenter.

Il faut alors reporter nos regards sur le vitrail principal du chœur de l'église et se laisser interroger par la mise en évidence de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, Roi et Messie acclamé par la foule. Pas de limousine, mais un ânon pour le transporter (quel sens de la communication !). Pas de tapis rouge, mais les manteaux de la foule (quel engagement !). En contemplant cette scène, peut-être entendrons-nous murmurer au fond de nous la fameuse question : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » (Marc 8).

Malgré sa hauteur imposante, aucun triomphalisme dans cette église strictement réformée. Une invitation à s'arrêter, à méditer, puis à reprendre son chemin de joies et d'épreuves, en bonne Compagnie. **Eric Bornand**



Reprise du catéchisme. © Paroisse.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

DANS LE RÉTRO

Les 10 ans de l'ABRAL. Un bouquet de mercis!

Joie et reconnaissance pour la journée des 10 ans de l'ABRAL qui s'est déroulée le 10 septembre dans la grande salle de Paudex! Merci à tous les acteurs de cette fête qui a rassemblé des bénévoles de la première comme de la dernière heure autour de nos amis d'Afghanistan, d'Erythrée, de Guinée, du Kosovo, de Mongolie, d'Ukraine et de Russie, du Congo et du Bénin... pour mêler couleurs, voix, rythmes et saveurs d'ici et d'ailleurs. Cette présence multiple et bigarrée est pour moi un avant-goût d'un monde rêvé où les Eglises se côtoieraient dans la fraternité et le partage, conscientes qu'aucune d'entre elles ne peut s'approprier

le divin. Merci à Bakhtawer, Marceline et Meskerem qui, ensemble, ont régalié une centaine de personnes de leurs plats traditionnels : riz kabouli, bananes plantain, beignets, injera, pois chiches et lentilles garnissaient les mets de viandes diverses. Merci aux membres de l'ABRAL pour leurs savoureux desserts bien de chez nous.

Merci aux danseuses, percussionnistes et guitaristes qui, autour de Mani Sanou et Robert Bong, ont réveillé notre aspiration à la danse et au mouvement.

Merci à Christopher pour son témoignage et à Juliette pour sa prise en charge des enfants.

Merci à M. Jean-Philippe Chaubert, syndic de Paudex, qui nous a fait l'amitié de sa présence et de ses mots de gratitude pour le travail de l'ABRAL.

Merci enfin aux nombreuses personnes qui n'ont pu nous rejoindre et qui, souvent dans l'ombre et la persévérance, accompagnent au quotidien des requérants d'asile dans leurs démarches administra-

tives et leur construction affective.

Un détail piquant. A l'heure du repas, sans doute attirés par les airs de musique et les fumets exotiques, un homme et son épouse s'approchent de la salle de fête, entrent, jettent alentour des regards curieux. Je les interpelle en leur demandant s'ils cherchent quelque'un ou quelque chose... lorsque Barry, locataire de l'EVAM, intervient en les invitant avec une spontanéité toute africaine à se mettre à table avec nous et à partager les plats que son épouse avait concoctés. Le couple, des habitués du kiosque de Paudex, échangeant chaque jour quelques mots avec Barry lorsqu'il amène sa fille à l'école, était devenu familier de cette famille guinéenne et recevait en échange ce geste d'hospitalité. Quel cadeau pour les uns et pour les autres!

Président de l'ABRAL, Fausto Berto a rappelé l'histoire de l'Association, constituée en 2012 par quelques personnes qui, emmenées par Michel Campiche, avaient défié les résistances ambiantes et choisi d'accueillir et d'accompagner ces réfugiés nouvellement arrivés à Pully en leur offrant des loisirs, des cafés contacts et des cours de français. Dans le sillage de cet élan premier, au gré de l'ouverture et de la fermeture des abris PC, l'ABRAL a développé un large réseau de solidarité à Chexbres dès 2016 puis de nouveau à Pully dès 2017.

Le service Présence et solidarité de notre Région a toujours collaboré avec l'ABRAL. Aujourd'hui, il poursuit ses activités de soutien, de rencontres et de partage, qui vont désormais s'élargir au nouveau foyer tout récemment ouvert à Pully pour accueillir des ressortissants ukrainiens. Au nombre de ses projets : un rafraîchissement de la salle de rencontres au sous-sol de la Damataire 3 afin d'en faire un lieu convivial pour petits et grands, des cours de conversation ou d'appui, des sorties en famille au petit City Club de Pully, au zoo de Servion ou à Aquatis... Pour vivre ces moments d'accueil réciproque, toute personne est bienvenue, selon ses compétences, envies et disponibilités. Si ce type de solidarité vous démange, n'hésitez pas à vous signaler auprès d'Anne Colombini (079 196 71 32) ou Fausto Berto (079 375 95 41).

▲ Anne Colombini



Robert Bong, le guitariste de cette journée festive. © Michael Thompson

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Séminaire de philosophie

Ouvert à toutes et tous, ces séminaires rassemblent chaque année des théologiens, professeurs de philosophie et doctorants, pour débattre sur des sujets d'actualité. Autour du thème « Pathologies de la société et de l'église », cette nouvelle année amènera une réflexion croisée entre philosophie et théologie sur un certain nombre de dérives constatées dans la société et dans l'église : dérives identitaires, technologiques, gestionnaires, autoritaires, orthodoxisantes, etc. Il est possible de participer à l'ensemble du parcours ou de venir à certaines rencontres seulement. Prochaine date **le samedi 5 novembre, de 14h à 18h.**

Atelier: Carrousel de la vie

Le Carrousel de la vie a pour objectif de vous apporter des clés de compréhension et des outils pour mieux vivre, avec vous-même et en relation avec les autres et le monde qui vous entoure. **Le samedi 5 novembre, de 9h à 17h**, est consacré à l'accueil des émotions autour de l'exploration des trois dimensions suivantes : 1) Les émotions comme ressources ou obstacles ? 2) L'émotion, un flux d'énergie et un message. 3) Des outils pour les accueillir et les laisser passer.

Retraite: pratique de la prière du cœur

La pratique de la prière du cœur est infiniment simple : elle consiste à répéter le nom de Dieu en liaison avec la respiration. Durant cette retraite de deux jours, **du vendredi 11, à 17h, au dimanche 13 novembre, à 16h**, Laurent Jovet, chercheur spirituel depuis sa jeunesse, introduira cette pratique en vous expliquant ses détails et certains écueils. Cette prière est pratiquée par toutes les confessions chrétiennes, au-delà de tout dogmatisme.

Méditation: les voies de l'intériorité «silence vivant»

Faire l'expérience du silence vivant, c'est s'ouvrir à une réalité qui nous échappe. C'est reconnaître que ce qui importe est reçu dans une clarté que nous n'imagi-

nions pas percevoir. Lorsque la pensée se recueille dans un tel silence, elle accueille la présence même des choses. **Le samedi 12 novembre, de 9h à 18h**, vivez une journée de méditation sur le thème du « silence vivant ». Au programme, moments de silence, jeu de gestes initiatiques, enseignement spirituel et échanges.

Enfance et famille:

un temps cadeau parent-enfant

Comment gérer la peur ? Qu'avons-nous à apprendre les uns les autres sur la peur ? Que nous dit la Bible sur ce sujet fondamental de nos vies ? **Du samedi 12 novembre, à 9h30, au dimanche 13 novembre, à 15h**, venez explorer le thème de la peur avec votre enfant (de 8 à 13 ans environ) et vivez un moment à part avec lui. Au programme, activités créatrices, jeux, méditation, expériences et massages.

Ateliers Fillozat: M1 «Stop aux crises» et M2 «Ecoute et accueil des émotions»

Les Ateliers Fillozat sont destinés aux parents ou aux professionnels et apportent des informations, des prises de conscience et des outils concrets pour une vie quotidienne avec les enfants plus facile et gaie ! **Le mardi 15 novembre, de 9h à 17h**, est consacré à la compréhension et gestion des crises et **le mercredi 16 novembre** à l'écoute et l'accueil des émotions.

Spectacle: Lève-toi et marche

Le samedi 26 novembre, à 20h. Depuis 14 ans, Isabelle Bovard, conteuse, et Robin De Haas au piano, réalisent des spectacles mêlant narrations bibliques et chansons. Avec « Lève-toi et marche », ils vous invitent à explorer les changements que Dieu peut susciter dans nos vies humaines en vous faisant traverser cinq récits bibliques et cinq chansons françaises qui leur font écho.

Week-end biblique avec Marion Muller-Colard

Du samedi 26, à 9h, au dimanche 27 novembre, à 14h. Vivez un week-end d'enseignements et de partage avec l'écrivaine et théologienne Marion Muller-Colard autour d'une question centrale

du livre de Job « Y a-t-il une justice pour rendre compte du mal ? ». Avec pour appui l'intrigante réponse de Dieu à Job, ce week-end vous permettra d'explorer la question du rapport entre souffrance, justice et responsabilité.

Lectio divina

Le mercredi 30 novembre, de 19h à 21h, Annette et Claude Demaurex vous accueillent pour la lectio divina. Au programme, moments de silence, méditation, prière selon les quatre étapes de la lectio divina et temps de partage.

Feu de l'Avent

Venez célébrer l'Avent à Crêt-Bérard **le dimanche 27 novembre, à 18h.** Au programme, office dans le parc autour d'un grand feu, chants, prières et écoute d'un message d'espérance, suivi d'une agape. Informations, inscriptions et programme complet sur : www.cret-berard.ch/activites. ▀

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 6 novembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, participation du chœur Cuadrinio. Dimanche 13 novembre, 9h15, Rosiaz, C. Michel, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. Dimanche 20 novembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, culte du souvenir. Dimanche 27 novembre, 9h15, Rosiaz, J.-M. Spothelfer. 10h45, Prieuré, J.-M. Spothelfer. 18h, Paudex, C. Michel, feu de l'Avent. Dimanche 4 décembre, 9h15, Chamblandes, N. Huber, cène. 10h45, Prieuré, N. Huber, cène, participation du chœur de Dames.

BELMONT-LUTRY Dimanche 30 octobre, 10h, Lutry, culte du souvenir avec cène, M. Eggimann. Dimanche 6 novembre, 19h30, Belmont, culte en lumière, M. Eggimann. Dimanche 13 novembre, 10h, Lutry, culte-cantate suivi du repas de soutien,

A. Brouze. Dimanche 20 novembre, 10h, Lutry, Musiculte, A. Brouze. Dimanche 27 novembre, 17h, grande salle de Savuit, culte de l'Avent, cortège et feu, M. Eggimann.

VILLETTE Dimanche 30 octobre, 10h30, Villette, cène, Eric Bornand. Dimanche 6 novembre, 10h, Cully, conseil de paroisse, suivi de l'Assemblée de paroisse. Dimanche 13 novembre, 10h30, Cully, cène, Laurent Visser. Dimanche 20 novembre, 10h30, Cully, culte du souvenir, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 27 novembre, 9h, Riex, café-tartines. 10h30, Villette, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 4 décembre, 10h, Cully, culte pour les bénévoles, Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 30 octobre, 10h, Savigny, culte du souvenir. Dimanche 6 novembre, 10h, Forel, Assemblée paroissiale, fête de la Réformation et après-culte. Dimanche 13 novembre, 10h, Savigny, avec cène. Dimanche 20 novembre, 10h, Forel, avec cène. Dimanche 27 novembre, 10h, Forel, 1^{er} Avent et installation de la pasteur A. Gerber, vente de couronnes, vin et thé chauds offerts.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 30 octobre, 10h30, Villette, Eric Bornand, notre paroisse en visite à Villette. Dimanche 6 novembre, 10h15, Chexbres, culte du souvenir, E. Bornand. Dimanche 13 novembre, 9h, Chexbres, E. Bornand, suivi de l'Assemblée de paroisse. Dimanche 20 novembre, 10h15, Rivaz, P. Bader. Dimanche 27 novembre, 10h15, Saint-Saphorin, 1^{er} Avent, E. Bornand. ▲

Pour les familles

Une sortie nature pour petits et grands



Un moment de partage lors de la préparation du plantain. © eerv Alexandra Lasserre.

UN VÉRITABLE PETIT COIN DE PARADIS

Le samedi 1^{er} octobre s'est déroulée la première sortie nature de l'automne. Le projet, nommé Petit Coin de Paradis, portait incroyablement bien son nom en ce samedi. Nous avons été accueillis dans les hauts de Chexbres, dans un jardin privé. Le but de cette matinée, fabriquer son sirop de plantain, ainsi qu'un tzatziki à base de pimprenelle. Malgré une météo un peu humide, c'est en deux groupes que nous avons été récolter ces plantes existantes dans tous les jardins et considérées, à tort, comme des mauvaises herbes. Lors de la préparation, les discussions

vont bon train, on échange des trucs et astuces selon les plantes connues ou utilisées. Chaque personne présente repartira avec sa bouteille de sirop de plantain, à utiliser de manière récréative ou comme antitussif. La prochaine sortie aura lieu le 5 novembre, au refuge de Pully, sur inscription. ▲

C'est chouette, les retrouvailles !



À VRAI DIRE Pendant deux ans, nos fêtes ont eu le goût amer des annulations, des restrictions et des occasions manquées. Depuis quelques mois, il est possible de se sourire autrement qu'avec les yeux. Alors que les masques tombent, qu'il est bon de se retrouver ! Voici que viennent les invitations pour les anniversaires à rattraper, des mariages à célébrer, les « cousineries » et autres prétextes pour organiser des bains de famille et des retrouvailles entre amis. La fête des retrouvailles ; dans l'Evangile de Luc, elle conclut trois paraboles placées à la suite les unes des autres. Il y a beaucoup de joie à partager pour

un berger quand sa brebis a été retrouvée. Il y a aussi une bonne raison de se retrouver entre copines pour cette femme qui a retrouvé sa pièce de monnaie. Quand un père retrouve son fils, il prépare un énorme banquet. Ces trois heureux personnages qui n'ont qu'une envie, partager leur bonheur en invitant largement autour d'eux, incarnent Dieu, en réalité. Il prend soin de ceux qui lui sont confiés. Il n'arrête pas de chercher ce qui est précieux à ses yeux et il accueille comme un père celui qui revient à la maison. Le texte biblique lève le voile sur la joie de Dieu. Il fait la fête et convie ses proches à être les témoins de sa joie et de son soulagement. Momentanément, ce qui était perdu faisait l'objet de toute son attention, à

l'image de ce père à qui on demandait qui était son fils préféré : « C'est le plus petit, jusqu'à ce qu'il grandisse ; celui qui est loin, jusqu'à ce qu'il revienne ; celui qui est malade, jusqu'à ce qu'il guérisse ; celui qui est éprouvé, jusqu'à ce qu'il soit consolé. » Pour Dieu, un est plus grand que nonante-neuf. Alors que nous organisons des banquets pour nous retrouver, Dieu en organise parce qu'il a trouvé celui qui s'était perdu.

Ces paraboles nous rappellent ainsi que la seule manière de rencontrer Dieu est de se laisser chercher par lui et de le laisser venir à notre rencontre. Rien ne vous empêchera, à ce moment-là, d'inviter vos amis et votre famille à se réjouir parce que vous avez rencontré ou retrouvé Dieu et que votre joie est désormais parfaite. **Vanessa Lagier**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel. **KT JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascalle.schwab-castella@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@blue-mail.ch **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Magda Eggimann, pasteur, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. Alain Brouze, pasteur, alain.brouze@eerv.ch, 021 331 56 86 ou 078 470 81 24 **PASTEUR DE GARDE** (numéro d'urgence) : 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 (ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9, paroisse protestante de Belmont-Lutry, place du Temple 3, 1095 Lutry **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch ; Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch ; Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1, paroisse de Pully-Paudex, EERV av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, syl-dem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Vivianne Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch. **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 078 719 44 28.

PAROISSE DE VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **ADRESSE** Paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/villette. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550